

# Représentations zoomorphes sur/en céramique dans le monde des gèto-daces

VALERIU SÎRBU (Brăila)

## I. INTRODUCTION

Il n'y a pas jusqu'à présent d'étude exhaustive sur les motifs zoomorphes sur/en céramique dans le monde thrace, mais seulement des ébauches à l'occasion de la publication des découvertes.

L'attention des chercheurs s'est concentré surtout sur les représentations zoomorphes sur/en métaux précieux, grâce au rôle éminent que celles-ci jouaient dans le monde thrace (D. Berciu 1969; P. Alexandrescu 1974, p. 273-281; I. H. Crișan 1986, p. 47-65; I. Venedikov, T. Gherasimov 1973; S. Haimovici 1992, p. 179-193 etc.) ou bien sur les figurines zoomorphes (M. Babeș 1977, p. 319-352; S. Sanie 1981, p. 174-195; V. Sîrbu 1987, p. 91-157).

Peut-on parler d'un "art zoomorphe" et d'un "style zoomorphe" dans le monde thrace? Ou seulement de "représentation zoomorphes"? C'est parce-qu'une grande partie des représentations zoomorphes ne peuvent pas entrer dans la sphère des créations artistiques et d'autres sont vraiment en dehors de toute valeur artistique. Alors, s'agit-il d'une "volonté artistique" ou bien du désir de créer un objet utile et agréable à regarder? (ce qu'on appelle aujourd'hui "design"). Est-ce que le symbole a tellement dominé aux dépense du beau dans la mentalité des Thraces?

Pour pouvoir parler d'art nous devons prouver que dans le monde thrace a existé une volonté artistique, à savoir cette tendance intérieure qui, indépendante de l'objet et la manière créative, existe pour soi et se manifeste en tant que volonté de création, car une oeuvre d'art n'est qu'une objectivation de cette volonté artistique existant a priori (W. Woringer 1970, p. 27).

Et puis, au cas de l'existence d'une "volonté artistique" dans le monde thrace, pouvons-nous parler d'un "style zoomorphe" propre? Pour l'énoncer il faut démontrer quelques conditionnements: a) l'existence des ateliers dans l'aire thrace et des artisans autochtones; b) pièces spécifiques dans/sur lesquelles il "s'exprime"; c) un programme, une "idéologie" propre; d) une modalité spécifique de rendre cet univers propre.

Nous devons ensuite clarifier les limites

géographiques et chronologiques du phénomène, ses origines, les catégories sociales auxquelles il s'adresse, les influences subies ainsi que les milieux qu'il influence à son tour etc.

## II. CATALOGUE DES DÉCOUVERTES

### A. Récipients à forme d'animal

On n'en connaît que trois exemplaires: l'un, découvert à Popești, en forme d'oiseau à "corne" qui a des orifices à l'avant, au dos et dans la partie postérieure (M. Turcu 1979, p. 170, fig. 29/3) (*Fig. 2/3*), un autre, à Răcătău, en forme de baricaut qui représente un cavalier (V. Căpitanu 1994, p. 337, fig. 4) (*Fig. 2/1*) et un vase ovoïdal qui reproduit un bélier, de Malaja Kopanja (information V. Kotigoroško). Toutes les pièces sont datées aux I-er siècle av. J.-C. – I-er siècle après J.-C.

### B. Récipients à proéminences zoomorphes

b1) Rhytons céramiques à terminaisons zoomorphes en forme de chevaux découverts à Popești (M. Turcu 1979, p. 131-132, pl. 36/4) (*Fig. 2/2*), à Piscul Crăsani N. Conovici 1987, p. 92-93, fig. 1-2) (*Fig. 2/4*), à Poiana et Sighișoara, au nord du Danube, et au lac Mandren au sud du fleuve (I. Marazov 1978, p. 50, fig. 39) ensuite en forme de bovidé à Kalofer, de cochon à Pernik (I. Cangova 1981, p. 89) et d'oviné à Poiana. Tandis que les exemplaires du sud du Danube datent des IV-e – III-e siècles av. J.-C., ceux du nord du fleuve ne sont que des II-e – I-er siècle av. J.-C.

b2) Vases parallélépipédiques à tube qui rendent, surtout, des têtes de béliers, mais aussi de bovidés, ont apparus seulement dans les *davae* sur le Siret, surtout à Răcătău, mais aussi à Brad et à Poiana (V. Căpitanu 1986-1987, p. 77-78, fig. 2a-b). Ce qui est remarquable c'est la figuration sur une pièce, malheureusement fragmentaire, de Răcătău, qui reproduit sur un côté étroit un personnage assis sur un trône et sur un côté long un cheval ailé - Pégas (*Fig. 4/1*).

b3) Vases du type Kernos à proéminences zoomorphes, de *Bos taurus*, on en a trouvé seulement dans les *davae* sur le Siret-Răcățâu, Brad, Poiana (V. Căpitanu 1986-1987, p. 79, fig. 2a/7; 3/8) (Fig. 4/3). Des pièces similaires, mais sans proéminences zoomorphes ont été trouvées au sud des Balkans à Sevtopolis et Gabarevo (M. Cicikova 1984, p. 93, fig. 19).

b4) "Couvercles" à terminaisons ornithomorphes sont assez nombreux, probablement plus de 100 exemplaires. Mais les pièces à valeur artistique qui reproduisent, d'habitude, des oiseaux de proie ou des faucons ne peuvent pas, à cause de leur forme, être des couvercles, comme, par exemple, les pièces de Gâlmele et Sprâncenata (*Die Daker* 1980, no. cat. 391; C-tin Preda 1986, p. 57, fig. 27/3-6) (Fig. 6/2,4). Soit que ces pièces ne fussent mises que sur un certain type de vase (pas précisé encore), soit qu'elles fussent déposées sur un support, donc elles accomplissaient un rôle de culte. Ces exemplaires sont datés aux II-e siècle av. J.C. - I-er siècle après J.C. Peut-être faudrait-il inclure toujours dans cette catégorie les nombreuses statuette zoomorphes, découvertes dans deux édifices et deux fosses de culte, dans la *dava* de Cărlomănești, dép. de Buzău, datée entre 75-50 av. J.C. (M. Babeș 1977, p. 319-352). Les statuettes ont été mises sur un support conique ayant le diamètre de la base de 20-22 cm, et la hauteur de 20 cm environ, mais sans avoir été employé en tant que couvercle (Fig. 4/2).

b5) Bols-urnes carpiques à anses en forme d'ourson, trouvés à Bărboasa-Gălănești, Moldoveni-Gabăra, Poieniști (Gh. Bichir 1973, pl. 138/1; 139-140; 142/4; V. Căpitanu 1975, fig. 6/1-3) (Fig. 7). Il y en a environ 10 exemplaires qui se datent aux II-e - III-e siècles après J.C.

b6) Autres récipients. On a trouvé à Răcățâu un fragment d'un vase gris, dont l'anse se termine en forme de tête de canard (V. Căpitanu 1986-1987, p. 79, fig. 2b/4) (Fig. 5/5), et à Ocnița, quelques proéminences, probablement bovidés et ovinés (D. Berciu 1981, pl. 8/14; 12/6; 18/7; 68/5).

### C. Récipients à motifs zoomorphes réalisés par incision

c1) Sur une cruche de Daia (dép. de Giurgiu) sont incisés trois animaux qui courent; une "scène" représente un animal (loup? chien?) poursuivant un autre animal (chevreuil?) (V. Leahu 1982, p. 48-50, pl. 4/4-5) (Fig. 8/3). La cruche provient d'un "dépôt" de cinq vases gètes entiers déposés dans une fosse.

c2) Une valeur à part a l'étendard dace - corps de dragon et tête de loup - incisé sur une tasse découverte à Budureasca, com. Fântânele, dép. de Prahova (information V. Teodorescu) (Fig. 8/2).

c3) Sur l'épaule d'une urne-bol de Boljarovo (sud de la Bulgarie) on a incisé quatre félins qui couraient, probablement des panthères; devant un félin sont imprimées deux fibules thraces (D. Mitova-Dzonova 1986, p. 250-253) (Fig. 8/1).

Les trois pièces sont datées au IV-e - III-e siècles av. J.C. et la manière de représentation est rapprochée de celle des scènes sur/des trésors en métaux précieux contemporains.

c4) Sur un fragment de petite cruche dans l'établissement de Poiana-Dulcești-"Varniță", dép. de Neamț, II-e - III-e siècles après J.C. on a incisé un quadrupède, un cheval peut-être (Gh. Bichir 1973, fig. 150/2) (Fig. 8/5).

### D. Récipients à motifs zoomorphes en relief

d1) Kantharos. On a découvert à Răcățâu plusieurs fragments d'un kantharos à représentations anthropomorphes, zoomorphes et solaires (V. Căpitanu 1986-1987, p. 72-74, fig. 1/a-d) qui pourraient reproduire une "histoire" mythique ou l'héroïsation d'un aristocrate. Sur les fragments conservés on observe un cavalier à épée et lance (?), un personnage masculin et un autre féminin, un félin, le torse d'un autre animal (cheval?) et les anses, à symboles solaires, entourés de deux lions qui s'affrontent.

d2) Tasses-lampes: un exemplaire de Poiana reproduit deux chevreuils (information N. Mircea) (Fig. 9/1), et deux pièces de Răcățâu ont des cornes de bœufs représentés (V. Căpitanu 1986-1987, p. 75, fig. 3/9-10) (Fig. 9/4).

d3) Sur une cruche de Zimnicea est représenté un serpent et un signe "magique" (A. D. Alexandrescu 1980, fig. 26/5; 7-8) (Fig. 6/1).

d4) Sur un bol gète à décor en relief de Căscioarele-"Ostrovel" sont reproduits, probablement, deux boucs (S. Marinescu-Bălcu 1966, p. 114-115, fig. 1-2) (Fig. 9/2).

d5) Sur la paroi d'un vase à orifice de Popești, dont la forme est difficile à établir il y a une tête de bœuf ou de bouc (M. Turcu 1979, p. 131, fig. 28/2) (Fig. 9/3).

### E. Récipients à motifs zoomorphes imprimés

À Zimnicea on a découvert un vase de provisions dont l'épaule est imprimée par une succession d'images

qui reproduisent un cavalier entouré par deux bandes de cercles à rayons, probablement des motifs solaires. Les scènes sont majestueuses - le cheval au galop vers la droite, le cavalier ayant la main gauche sur la crinière et la droite à sa hanche.

F. Récipients à motifs zoomorphes peints, on en a découvert exclusivement dans la zone des Monts Orăştiei (à l'exception d'un poisson sur un couvercle de Brad) (information V. Ursachi) à savoir à Sarmizegetusa Regia, Feţele Albe et Meleia (I. H. Crişan 1969, p. 201-202; H. Daicoviciu 1972, p. 270-271; M. Dărbănt 1979, p. 519-543; G. Florea 1987-1988, p. 1095-1117). Il s'agit de récipients de luxe, soit de grands vases de provisions, soit d'autres, petites-écuelles, bols, kantharoi etc., qui proviennent d'un atelier qui a fonctionné dans la zone des Monts Orăştiei pendant la deuxième moitié du I-er siècle après J.C. (I. H. Crişan 1969, p. 201).

Le nombre des fragments à représentations zoomorphes est réduit. Par exemple, sur un total de 1200 fragments peints, 212 ont une décoration végétale, 35 géométrique figurative et 60 à motifs zoomorphes (G. Florea 1987-1988, p. 1100-1101). Quant aux couleurs, c'est le rouge qui domine, suivi par le brun, et, très rarement, le noir, appliqués sur un fond clair, d'habitude diverses nuances de jaune.

Il est parfois difficile à identifier les espèces d'animaux car la stylisation l'emporte sur le réalisme de la représentation, mais on peut reconnaître le cheval, bovinés, les félins, chiens/loups, sangliers, les cervidés, les oiseaux de proie, canards/oies, les insectes (papillons, libellules) (Fig. 10-12). Malheureusement, on n'a pas conservé de récipient entier pour voir s'il s'agit d'une succession de représentations ou bien de compositions. Par exemple, sur un vase fragmentaire de Meleia la décoration consiste en registres horizontaux où apparaissent des animaux d'espèces différentes - oiseaux, félins, cervidés (H. Daicoviciu 1972, pl. VII). Les représentations anthropomorphes manquent absolument; on ne peut pas établir de relation avec la toréutique dace contemporaine (G. Florea 1987-1988, p. 1101).

### III. ANALYSE DES DÉCOUVERTES

A. L'aire de répandissement des récipients à représentations zoomorphes comprend, à l'exception des pièces peintes, la zone extracarpatique (Fig. 1). Plus que ça, presque la moitié du nombre totale des pièces proviennent de deux sites: Sarmizegetusa Regia (environ 50 ex) et Răcătău (environ 30 ex), mais il y a

des zones pour lesquelles nos informations sont incomplètes - l'espace entre le Prut et le Dniestr et l'espace sud-danubien.

B. Contextes archéologiques. On a découvert la grande majorité de ces pièces dans les établissements - dans des fosses, demeures ou dans la couche archéologique; il n'y a que l'urne-bol de Boljarovo, les bols-urnes carpiques et, peut-être, la cruche de Zimnicea, qui proviennent des sépultures. À l'exception des pièces de Cărlomăneşti - statuettes sur les "couvercles", et de quelques pièces à représentations de têtes de béliers de Piscul Crăsani (N. Conovici 1987, p. 98, note 55), on n'a pas trouvé de récipients à motifs zoomorphes dans les sanctuaires.

C. Les techniques de réalisation des motifs zoomorphes sont variées, mais le nombre des pièces est inégal: peintes - environ 60, à proéminences - plus de 60, en relief - 7, récipients - animal - 3, imprimées - 1 etc.

À l'intérieur de l'arc carpatique il n'y a que des pièces réalisées par la peinture (exception Sighişoara), et dans la zone extracarpatique seulement des pièces dans toutes les autres techniques (exception Brad).

D. Ateliers de modelage. On peut identifier trois ateliers, qui s'individualisent nettement dans l'aréal nord-danubien autant par la forme des pièces que par les techniques décoratives et dont les produits n'ont pas proliféré dans le monde des Gëto-Daces, puisqu'ils ont cessé leur activité en même temps que la disparition des artisans qui les avaient créés. Il s'agit de l'atelier de Cărlomăneşti, dép. de Buzău, dans la période 75-50 av. J.C., où l'on avait modelé les statuettes zoomorphes sur les socles en troncs de cône (M. Babeş 1977, p. 319-352), de l'atelier de Răcătău, dép. de Bacău, I-er siècle après J.C., où l'on remarque les vases parallélipédiques (Fig. 3, 4/1) (V. Căpitanu 1986-1987, p. 71-101) et de l'atelier de Sarmizegetusa Regia, dép. de Hunedoara, probablement pendant le règne de Décébale, où l'on a produit les récipients peints (I. H. Crişan 1969, p. 201-202, G. Florea 1987-1988, p. 1099).

Certainement, on peut parler d'ateliers et artisans spécialisés seulement au cas des récipients difficile à réaliser (céramique peinte, vases parallélipédiques ou du type kemos, rhytons etc.), car les autres pièces pouvaient être faites dans les ateliers ordinaires de modelage des vases.

E. Les espèces d'animaux représentées sont variées, observant surtout une certaine sélection en fonction du type de pièces et des techniques de les obtenir. Dans l'ensemble, les animaux sauvages (félins, cervidés, oiseaux de proie, insectes, serpents)

prédominant par rapport aux animaux domestiques (bélér, bouc, bovidé, cheval); les derniers étant représentés à prédilection sur les rhytons et sur les vases parallélépipédiques.

Il est difficile à donner une réponse définitive s'il s'agit de représentations fantastiques ou de stylisation et maladresse au cas des pièces réalisées par la peinture. Ce qui est sur, c'est le fait que sur un vase parallélépipédique de Răcătău est reproduit un cheval ailé-Pégas (Fig. 4/1).

F. Réalisation artistique. En ce qui concerne la valeur artistique des représentations zoomorphes, la réponse est différenciée en fonction du type de pièces et de la technique de réalisation.

Une valeur artistique incontestable ont les représentations réalisées par la peinture, celles des vases parallélépipédiques, celui en relief du kantharos de Răcătău ou celui imprimé sur le vase de Zimnicea, les vases en forme d'animal, les pièces de Cărlomănești ou les proéminences de certaines "couvertes" et encore les animaux incisés sur le bol-urne de Boljarovo et la cruche de Daia.

Pour le reste des pièces, ce qui est essentiel c'est, paraît-il, la symbolique des représentations et non pas la valeur artistique.

G. Chronologie. Si on exclue les statuettes à supports coniques de Cărlomănești, les 150 pièces à décor zoomorphe se divisent en 4 groupes chronologiques, distinctes et inégales du point de vue quantitatif: a) IV-e - III-e siècles av. J.C. - 5 pièces (la cruche et le pithos de Zimnicea, la tasse de Budureasca et la cruche de Daia et l'urne-bol de Boljarovo), b) une dizaine de pièces différentes (vases en forme d'animal, tasses et bols à décor en relief, "couvertes") qui sont datées aux II-e - I-er siècles av. J.C. (on ne peut pas préciser s'il y a une pièce qui puisse être datée, à coup sûr, dans l'intervalle +250 - +100 av. J.C.), c) I-er siècle après J.C. - plus de 100 pièces, dont 50 des fragments peints sont datées seulement entre 50-106 après J.C., d) II-e - III-e siècles après J.C. - plus de 10 pièces (la majorité des urnes-bols aux anses en forme d'ourson).

H. L'origine. La réponse à la question si et en quelle mesure les motifs zoomorphes continuent des traditions autochtones plus anciennes ou ils sont le résultat des influences extérieures ne peut être que différenciée, en fonction du type des pièces, de la zone géographique, de la technique de réalisation et de la datation des pièces.

Les motifs zoomorphes sur les récipients céramiques des VIII-e - VII-e siècles av. J.C. sont très rares et elles appartiennent à la culture de Basarabi. Nous rappel-

lerons, par exemple, que sur le pied d'un vase à fruits de Basarabi (Fig. 8/4) sont incisées six chèvres (boucs?) (Alex. Vulpe 1986, p. 72, fig. 1/17), et sur la lèvre d'un vase à fruits de Idileni-Frumușița (dép. de Galați), est reproduit, incisé et en relief, plusieurs fois, un poisson (information M. Brudiu), et sur deux vases découverts à Berzasca et Moldova Veche (dép. de Caraș-Severin), on a incisé deux oiseaux (M. Gurnă 1993, p. 270, pl. XCVII).

D'ailleurs, on connaît aussi des représentations zoomorphes sur des récipients céramiques en Pannonie (VIII-e - VII-e siècles av. J.C.) (E. Patek 1993, pl. 65, 95/1, 2, 5, 102/1-2, 4-6), donc toujours au niveau chronologique de la culture de Basarabi.

Il est surprenant le fait qu'on n'a pas découvert, jusqu'à présent, de représentations zoomorphes sur des récipients céramiques des VI-e - V-e siècles av. J.C.

Les vases à motifs zoomorphes incisés de Daia, Budureasca et Boljarovo sont dans la manière des représentations sur les pièces en métaux, de sorte qu'une influence stylistique en soit possible.

On ne rencontre pas dans le monde scythe nord-ouest pontique de représentations zoomorphes sur des récipients céramiques (*Stepi evropeiskoj časti SSSR skifo-sarmatskoe vremja* 1989), bien que ces motifs soient grandement représentés dans l'art des métaux (*Schytyan Art* 1986).

Au cadre des découvertes sarmatiques aussi, les représentations zoomorphes sur les récipients sarmatiques sont extrêmement rares (*Stepi evropeiskoj...* 1989; V. I. Grosu 1990, pl. 25/3, 8-9, 13-14), si on en exclut, certainement, les pièces hellénistiques d'importation (Fig. 5/3) (*These Remote near Ages* 1985, no. cat. 164).

Des motifs zoomorphes, on ne rencontre ni sur les récipients céramiques de l'aire de la culture Lipița (V.H. Cigilik 1975, p. 79-111, fig. 20-48) et ni sur ceux de la culture Przeworsk (D. N. Kozak 1984).

Dans le monde celtique central-européen, les motifs zoomorphes se rencontrent surtout en tant que proéminences aux anses, et, plus rarement, réalisés par incision ou marquage, sur des cruches et de bols; les animaux les plus fréquemment représentés étaient le bélér et le taureau (*The Eastern Celtic Art-Exhibition* 1974; no. cat. 43, 45a, 47, 49, 51; *Scordisci and the Autochthons* 1992, no. cat. 127).

La répartition géographique, la chronologie, les types de récipients et le style des motifs zoomorphes dans l'aire des Gêto-Daces n'indiquent pas d'influences celtiques.

D'ailleurs, il est suggestif le fait que les motifs zoomorphes n'apparaissent pas sur les récipients de

l'aire d'habitation des Gète-Daces de l'ouest et du nord-ouest (V. Budinsky-Krička, M. Lamiova-Schmiedlová 1990, p. 245-354; V. Kotigoroško 1991, p. 115-132).

Les vases parallélépipédiques à tube et les proéminences zoomorphes ne sont pas connus chez les Gète-Daces à l'époque antérieure; en échange, on connaît de telles pièces dans les poleis grecs pontiques, comme, par exemple, à Olbia et Panticapeum (*Antičnye gosudarstva...* 1984, pl. 146) (Fig. 14) ou bien en tant qu'importations dans des tombes sarmatiques (*These Remote near Ages 1985*, no. cat. 164) (Fig. 5/3).

On rencontre des vases céramiques à anses reproduisant des ours dans l'aire de la culture Djetyarskaya (environ 500 av. J.C. - 500 après J.C.) à l'est de la mer Azov (*Stepnaja polosa Aziatskoj řasti SSSR v skifo-sarmatskoe vremja*, p. 61-72, fig. 25/19-23, 30, 37).

Bien que, morphologiquement parlant, les représentations soient similaires à celles présentes sur les bols-urnes carpiques, la grande distance et l'absence des chaînons intermédiaires empêche de démontrer, à présent, l'influence (les Sarmates n'auraient pas été les porteurs de ces modèles plastiques?).

Les récipients du type kemos et les rhytons imitent les récipients similaires du monde hellénistique (I. Marazov 1978, p. 111-137; N. Conovici 1987, p. 95-97).

Quant à la céramique peinte, la technique de réalisation, certains formes de vases et motifs géométriques sont évidemment hellénistiques, tandis que les motifs zoomorphes sont l'oeuvre des artisans gète-daces.

Si nous considérons l'ensemble des données offertes par ces découvertes, nous allons constater que, sauf des éventuels héritages autochtones plus anciens, un rôle important ont eu les influences hellénistiques des bords septentrional et occidental de la mer Noire. Nous ne pouvons pas saisir, à présent, d'influences des autres peuples "barbares" de la zone carpatho-danubienne, car les données des découvertes archéologiques s'y opposent - l'aire de répandissement, la chronologie, la typologie des pièces et le style des représentations.

C'est ainsi que la plupart des types de vases à motifs zoomorphes sont d'origine grecque: kantharos, kemos, rhyton, bol, vase parallélépipédique, de même que certaines techniques de réalisation des motifs - la peinture sur angobe ou les matrices pour les bols à décor en relief. Dans ces cas, les contributions des Gète-Daces se sont manifestées soit à l'enrichissement du répertoire décoratif, au cas de la céramique peinte - par l'introduction des motifs zoomorphes, soit par une prédilection pour certains animaux au cas des autres

récipients - le bélier au cas des vases parallélépipédiques, les bovidés au cas du kemos etc.

Mais, les motifs zoomorphes apparaissent aussi sur les vases spécifiques aux autochtones: tasses-lampes, cruches, "couvertures", bocaux.

#### Signification

Le problème essentiel est si ces récipients ont été employés dans la sphère du sacré ou bien si les représentations zoomorphes n'ont été que des simples motifs décoratifs.

La réponse ne peut être donnée que par les complexes archéologiques dans lesquels on les a découverts, par les associations avec d'autres catégories de pièces, par la forme des récipients, par les motifs et les associations de motifs zoomorphes. Il faut faire l'analyse pour chaque catégorie de récipients et tenir compte de tous les aspects énoncés.

Certainement, afin de comprendre la signification des motifs zoomorphes sur les récipients céramiques, nous devons les juger dans l'ensemble des attitudes des Gète-Daces par rapport au monde zoomorphe.

Si le motif zoomorphe a été un symbole, il doit être déchiffré pour mettre en évidence sa valeur de langage second, en tant qu'instrument de codifier les croyances et les pratiques religieuses, magiques ou mythologiques.

L'importance et le rôle des animaux, donc du motif zoomorphe aussi, dans les mentalités du peuple archaïques ont été déterminés par certaines capacités que ceux-ci ont eues en comparaison avec l'homme: voler, vivre dans l'eau ou sous la terre, ensuite la force, la férocité, la prévoyance du temps ou des cataclismes, les animaux pouvant ainsi atteindre des mondes inaccessibles à l'homme (J. Prieur 1988, p. 26).

Les représentations zoomorphes sur/en métaux précieux comprennent une grande variété d'animaux réels, surtout sauvages (cerfs, sangliers, ours, lions, serpents, oiseaux de proie, poissons etc.) et, plus rarement, domestiques (surtout chevaux et bovidés), mais aussi des animaux fantastiques (grifons, dragons, Pégase), rendus d'une manière réaliste, dynamique et expressive (S. Haimovici 1992, p. 179-193; V. Sîrbu 1993, p. 132).

Les figurines zoomorphes en terre cuite comprennent exclusivement des espèces d'animaux qui vivent ou se trouvent en migration par l'aire habitée par les Thraces, surtout les fauves, mais sans animaux exotiques, fantastiques ou composites; la manière de les rendre a peu de valeur artistique et dans une position statique (V. Sîrbu 1987, p. 115-116).

Les sacrifices et les inhumations rituelles d'animaux dans le monde thrace sont des phénomènes indubitablement documentés, étant découverts,

presqu'en exclusivité, des animaux domestiques: chevaux, chiens, ovins, chèvres, bovidés, porcins etc., les espèces sauvages ne sont représentées que par 9 exemplaires, par rapport aux 200 exemplaires domestiques (V. Sîrbu 1993<sub>1</sub>, p. 133; 1993<sub>2</sub>, p. 96).

Voilà donc quelques éléments similaires ou différents qu'on peut constater dans les attitudes des communautés thraces envers les espèces d'animaux, ce qui reflète différentes conceptions et pratiques magiques, religieuses ou mythologiques qui, en l'absence des sources écrites ou iconographiques, ne peuvent pas être saisies à fond et en détails.

En ce qui concerne les pièces à motifs zoomorphes, on a constaté qu'elles n'ont été découvertes d'habitude ni dans les édifices de culte (à l'exception de Cârloamănești et Piscul Crăsani) et ni dans les tombes (à l'exception de Boljarovo, des bols-urnes carpiques et, peut-être, la cruche de Zimnicea).

Dans cette situation nous devons prendre en considération les autres facteurs - la forme des récipients, le symbolisme des animaux et des compositions décoratives, les associations avec les représentations anthropomorphes etc.

Les vases-animal, compte tenu de la forme, la présence des orifices et le symbolisme des animaux-oiseaux, bélier - ont pu être employés en tant que récipients pour des libations.

D'origine persane, les rhytons étaient, tout d'abord, employés dans les cérémonies sacrées, mais dans le monde hellénistique on les employait à des buts profanes aussi, aux festins (H. Hoffmann 1966, I. Marazov 1978). Dans la toreutique thrace les rhytons sont représentés dans des scènes mythologiques ou rituelles, symbolisent l'origine divine du pouvoir royal, et leur dépôt dans des tombes est expliqué par l'héroïsation du défunt (I. Marazov 1978, p. 111-137; N. Conovici 1987, p. 95). À partir de ces observations, nous pouvons supposer un emploi rituel des rhytons en céramique aussi.

Pour les vases parallélépipédiques, considérant leur forme, l'entonnoir, le tube d'écoulement, les proéminences zoomorphes, la décoration anthropomorphe, zoomorphe et géométrique, on peut supposer leur usage en tant que vases pour des libations dans certaines cérémonies sacrées.

Tenant compte de la forme des vases kernos et des proéminences zoomorphes, nous pouvons postuler aussi leur usage en tant que vases rituels.

Si nous considérons les proéminences qui rendent d'habitude, des têtes d'oiseaux rapaces ou coqs et le fait peu probable de servir pour des couvercles habituels, on

peut supposer l'usage de ces pièces aussi dans certains actes rituels.

Étant découverts d'habitude dans des tombes, il est probable que les bols-urnes à anses en forme d'ourson aient eu certaines significations cultuelles liées aux rituels funéraires.

Puisque les "scènes" incisées sur l'urne-bol de Boljarovo et sur la cruche de Daia comprenant des félins et des chèvres sont contemporaines et sont réalisées dans la manière des représentations sur la toreutique thraco-gète, sans parler des contextes - tombes et "dépôts" - on peut accepter une motivation culturelle pour les reproduire.

Pour le vase à provisions à décor imprimé de Zimnicea et pour le kantharos de Răcățau, où les représentations du cavalier sont accompagnées par d'autres éléments à rôle symbolique évident, on peut supposer qu'ils "racontent" ou représentent des scènes d'une "histoire" mythique qui impliquent le cavalier thrace, peut-être des scènes d'héroïsation. La supposition est soutenue, sauf les représentations des pièces en métaux, et de la figuration sur la matrice récemment découverte à Răcățau.

À l'égard du fragment de tasse de Budureasca, qui a l'étendard des Daces incisé - *drakon*, sa signification sacrée est indubitable, si nous considérons toutes les sources antiques (S. Sanie 1987, p. 117-120; V. Sîrbu 1993<sub>1</sub>, p. 134).

Connaissant les attributs chthoniens du serpent, la présence d'un autre signe "magique" et le dépôt de la cruche, probablement dans une tombe de la nécropole de Zimnicea, nous pouvons supposer une liaison avec certains rituels funéraires de la figuration.

En ce qui concerne les valeurs cultuelles des représentations zoomorphes peintes, il est difficile à donner une réponse univoque car elles n'ont pas été découvertes dans les sanctuaires de la zone des Monts Orăștiei. Mais, d'autre part, la reproduction des compositions dans lesquelles entrent des motifs zoomorphes, végétaux et géométriques, avec des animaux à connotations sacrées, illustrées sur d'autres catégories de pièces (comme les oiseaux de proie, les cervidés, les félins), ou bien la présence des animaux fantastiques, plaideraient en faveur de certaines valeurs sacrées des représentations, plus probablement dans la sphère des "histoires" mythiques.

On peut constater que les représentations zoomorphes ne sont pas trop souvent rencontrées dans l'ornementation des vases céramiques gèto-daces, si l'on exclut les pièces de Cârloamănești qui, au fait ne sont pas des couvercles, donc on ne peut pas les placer dans la catégorie de récipients. De la sorte, le long de sept

siècles (400 av. J.C. - 300 après J.C.) on ne rencontre que 150 pièces à motifs zoomorphes. Encore plus, si deux tiers appartiennent au I-er siècle après J.C. (dont plus d'une moitié date probablement du règne de Décébale) pendant presque deux siècles (environ 250-100 av. J.C.) on ne peut placer qu'une dizaine de pièces.

Malgré tout celà, on constate une grande variété, autant pour les récipients, les uns imités d'après les vases grecs (Kantharos, krater, kernos, bol, vase parallélépédique), les autres de tradition autochtone (tasse, cruche, bol, couvercle), que pour les techniques décoratives (incision, impression, peinture, en relief, vases à proéminences, vase en forme d'animal). Il est difficile à répondre maintenant en quelle mesure on peut parler d'un style zoomorphe propre au monde gëto-dace.

D'ailleurs, le motif zoomorphe est encore plus rarement rencontré sur les récipients céramiques des autres peuples "barbares" européens, tels les Thraces méridionaux, les Illyriens, les Triballes, les Germains, les Celtes, les Scythes, les Sarmates etc.

Mais, on peut affirmer que les représentations zoomorphes sur les récipients céramiques de l'aréal des Gëto-Daces s'individualisent par rapport à celles rencontrées à d'autres peuples contemporains, et certaines pièces sont des réalisations artistiques particulières, qui démontrent autant l'art des maîtres potiers, que le raffinement de ceux qui les utilisaient.

*N.B. Dans une forme abrégée (sans catalogue des découvertes et ayant une illustration diminuée etc.), cette étude paraîtra, en roumain, dans la revue ArhMold, 18, 1995.*

## BIBLIOGRAPHIE

Alexandrescu, P. 1974, *Un art thraco-gëte?*, Dacia, N.S., 18, p. 273-281.

\*\*\* *Anticnye gosudarstva Sevemogo Pricemomor'ja*, Moskva, 1984.

Babes, M. 1977, *Statuetele geto-dace de la Cărlomănești (Jud. Buzău)*, SCIV, 28, 3, p. 319-352.

Berciu, D. 1969, *Arte traco-gețică*, București.

Berciu, D. 1981, *Buridava dacică*, I, București.

Bichir, Gh. 1973, *Cultura carpică*, București.

Budinsky-Krička, V., Lamiova-Schmiedlová, M. 1990, *A Late I-st Century B.C. - 2nd Century A.D. Cemetery at Zemplin*, SlovArch, 38, 2, p. 245-354.

fângova, L. 1981, dans *Pemik*, I, Sofia, p. 89, fig. 44/3, 45/1.

Căpitanu, V. 1975, *Necropola daco-romană de incinerare din secolul al III-lea de la Gălănești-Bărboasa, com. Onești, jud. Bacău, Carpica*, Bacău, 7, p. 63-91.

Căpitanu, V. 1986-1987, *Obiecte cu semnificație culturală descoperite la Răcăițu*, Carpica, 18-19, p. 71-101.

Căpitanu, V. 1994, *Objets à signification culturelle exceptionnelle découverts dans la dăva de Răcăițu, dép. de Bacău, Relations Thraco-Illyro-Helléniques*, Bucarest, 1994, p. 335-343.

fiikova, M. 1984, *Sevtopolis*, I, p. 93, no. cat. I 132, fig. 19.

Cigilik, V. M. 1975, *Naselenja Verhnogo Podnistrov'ja pershv Verhnogo stolitnësojery*, Kiev.

Conovici, N. 1987, *Un rhyton ceramic descoperit la Piscul Crăsan*, Thraco-Dacica, 8, 1-2, p. 92-99.

Crăsan, I. H. 1969, *Ceramica daco-gețică*, București.

Crăsan, I. H. 1986, *Spiritualitatea geto-dacilor*, București.

Daicovicu, H. 1972, *Dacia de la Burbista la cucerirea romană*, Cluj.

\*\*\* *Die Daker*, Mainz am Rhein, 1980.

Dărbănt, M. 1979, *Ceramica dacică pictată cu motive vegetale, geometrice și zoomorfe*, ActaMN, Cluj-Napoca, 16, p. 519-543.

\*\*\* *Eastem Celtic Art Exhibition*, Szekesfehervar, 1974.

Flora, G. 1987-1988, *Ceramica dacică pictată cu motive vegetale și zoomorfe din Muzeul de Istorie al Transilvaniei*, ActaMN, p. 1095-1117.

Grossu, B. I. 1990, *Hronologija pamjatnikov Samatskoj kul'tury Dnestrovsko-Prut'skogo mezhdurečja*, Chișinău.

Gumă, M. 1993, *Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României*, București.

Haimovici, S. 1992, *Observații cu privire la motivul zoomorphe în toreutica traco-geto-dacă*, 13, 1-2, p. 179-193.

Hoffmann, H. *Tarentine Rhyta*, Mainz, 1966.

Kozak, D. N. 1984, *Pševors'ka kul'tura i Verhn'omu Podnistrovi i Zahinomu Pobuzzi*, Kiev.

Kotigoroško, V. G. 1991, *Antichitățile dacice din zona Tisei superioare*, Thraco-Dacica, 12, 1-2, p. 115, 132.

Leahu, V. 1982, *Săpăturile arheologice efectuate la Daia*, CercArh, 5, București, p. 43-51.

Marazov, I. 1978, *Ritonite v drevna Trakija*, Sofia.

Marinescu-Bălcu, S. 1966, *Câteva descoperiri geto-dacice de la Căscioarele*, SCIVA, 17, 1, p. 113-123.

Mărghitău, L. 1976, *Tezaur de argint dacice*, București.

Mitova Dzonova, L. 1986, *Die Tierdarstellungen auf der ume von Boljarovo*, Pulpudeva, 5, Sofia, p. 250-253.

Patek, E. 1993, *Westungam in der Hallstattzeit*, Weinheim, VCH, Acta Humaniora.

Preda, C. 1986, *Geto-dacii din bazinul inferior al Oltului. Dăva de la Sprâncenata*, București.

Prieur, J. 1988, *Les animaux sacrés dans l'Antiquité. Art et religion du monde méditerranéen*, Rennes.

\*\*\* *These Remote Near Ages*, Chișinău, 1985.

Sanie, S. 1981, *Plastica și unele aspecte ale cultelor și credințelor geto-dacice*, Studii dacice, Cluj-Napoca, p. 174-195.

Sanie, S. 1987, *Din istoria religiei geto-dacice* (II), AIIAI, VI, Iași, p. 115-124.

\*\*\* *Scordisci and the Native Population in the Middle Danube Region*, Belgrade, 1992.

\*\*\* *Scythian Art*, Leningrad, 1986.

Sîrbu, V. 1987, *Credințe magico-religioase ale geto-dacilor reflectate în descoperirile arheologice*, SCIVA, 38, 4, p. 91-108.

Sîrbu, V. 1993, *Credințe și practici funerare, religioase și magice în lumea geto-dacilor*, Brăila-Galați.

Sîrbu, V. 1993, *Sacrificii rituale de animale la traco-geto-daci, dacii liberi și daco-romani* (secolele XI î. de Hr. - III d.Hr.), ArhMold, Iași, 16, p. 87-120.

\*\*\* *Stepi evropeiskoj časti SSSR v skifo-samatskoe vremja*, Moskva, 1989.

Taylor, T. 1986, *The Iconography of Power in Getic Princely Burial*, Pulpudeva, 5, Sofia, p. 47-65.  
 Turcu, M. 1979, *Geto-dacii din Cîmpia Munteniei*, Bucureşti.  
 Venedikov, I., Gherasimov, T. 1973, *Trakijskoto izkustvo*, Sofia.

Vulpe, Al. 1986, *Zur Entstehung des geto-dakischen Zivilisation. Die Basarabi-Kultur, Dacia*, N. S., 30, 1-2, p. 49-90.

Woringer, W. 1970, *Abstracție și intropatie*, Bucureşti.

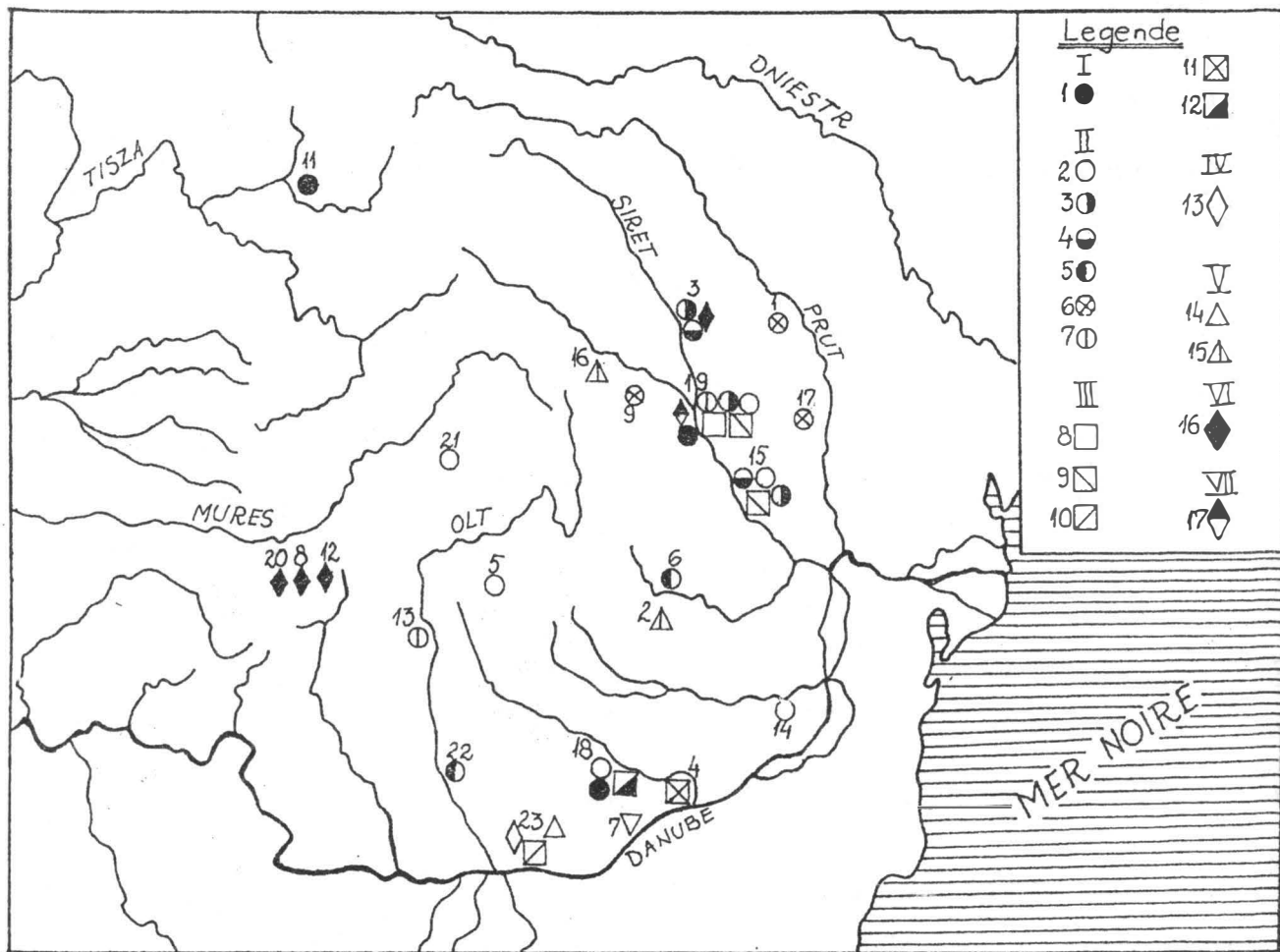


Fig. 1. Carte avec le répanissement des découvertes de récipients à motifs animaliers.

Légende: I. 1 vases-animal, II. récipients à proéminences animalières 2 rhytons, 3 vases-kemos, 4 vases parallélépipédiques, 5 "couvercles", 6 bols, 7 vases non-précisés, III. récipients à motifs animaliers en relief, 8 kantharos, 9 tasses-lampes, 10 cruche, 11 bol, 12 récipients non-précisés, IV. récipients à décor imprimé, 13 pithoi, V. récipients à motifs animaliers réalisés par incision 14 cruche, 15 tasse, VI. récipients à décor peint 16, VII. matrices 17.

Liste des localités 1 Bărboasa-Gălănești, 2 Budureasca, 3 Brad, 4 Căscioarele, 5 Cetățeni, 6 Cărlomănești, 7 Daia, 8 Fețele Albe, 9 Gabăra-Moldoveni, 10 Gălmele, 11 Malaja-Kopanja, 12 Meleia, 13 Ocnița, 14 Piscul Crăsani, 15 Poiana, 16 Poiana-Dulcești, 17 Poienești, 18 Popești, 19 Răcătău, 20 Samnizegetusa Regia, 21 Sighișoara, 22 Sprâncenata, 23 Zimnicea.



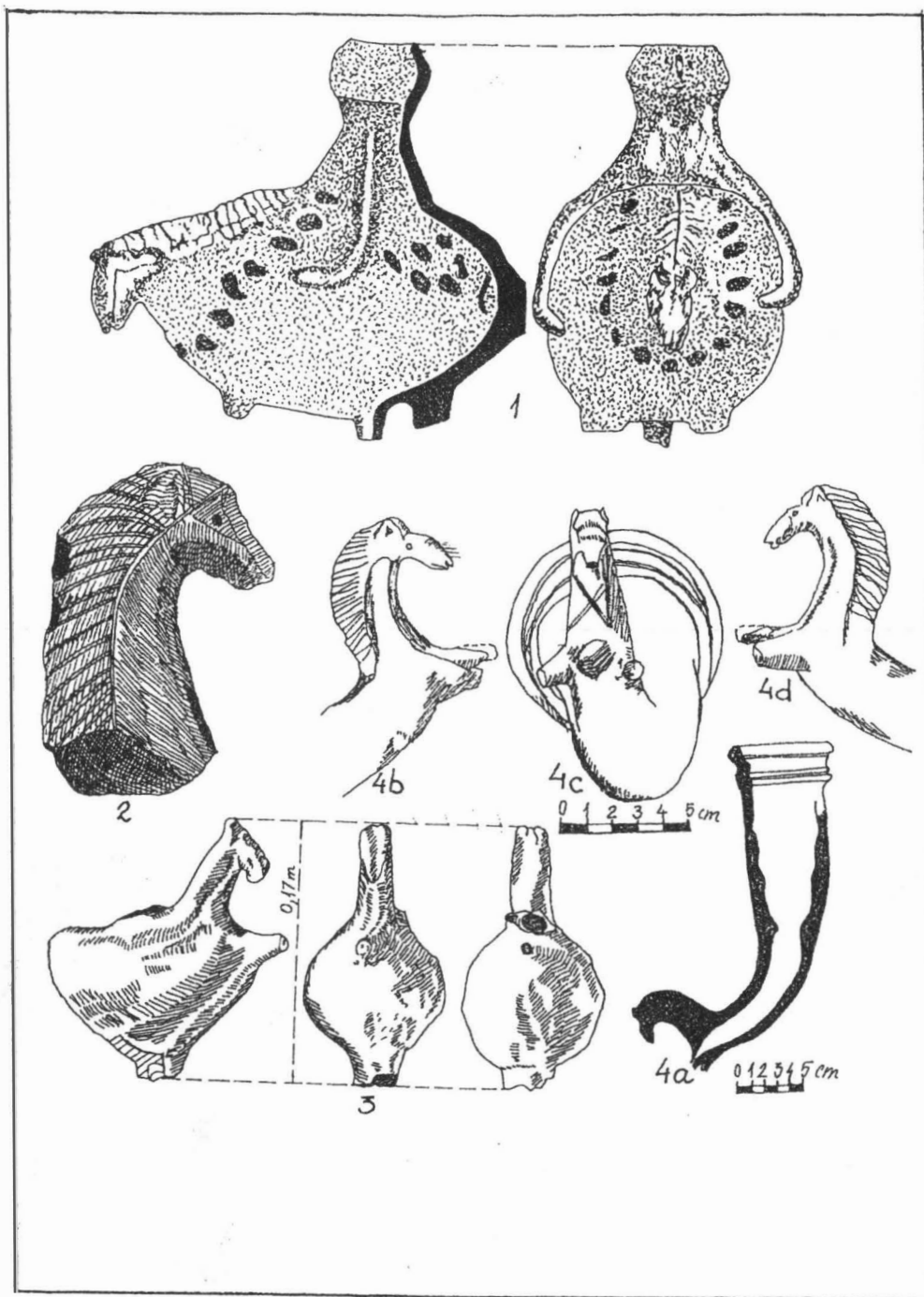


Fig.2. Răcătău - 1 récipient en forme de tonneau, 2 Popești - rhyton, 3 Popești - récipient en forme d'oiseau à "come", 4 Piscul Crăsani - rhyton (d'après V. Căpitanu, M. Turcu, N. Conovici).

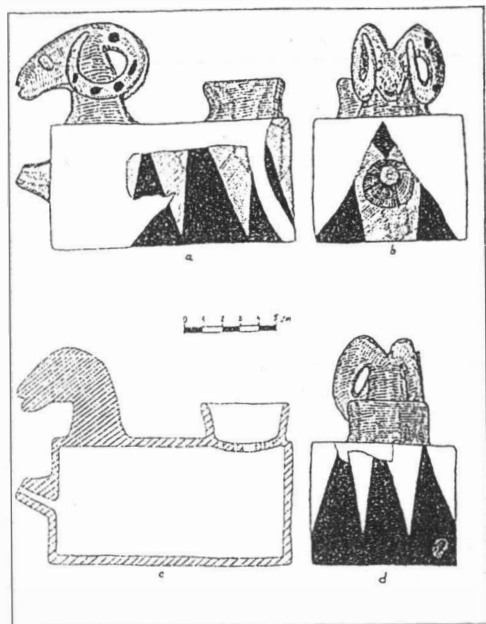


Fig. 3. Răcătău - vase parallélipédique à proéminence en forme de bélieret triangles peints (d'après V. Căpitanu).

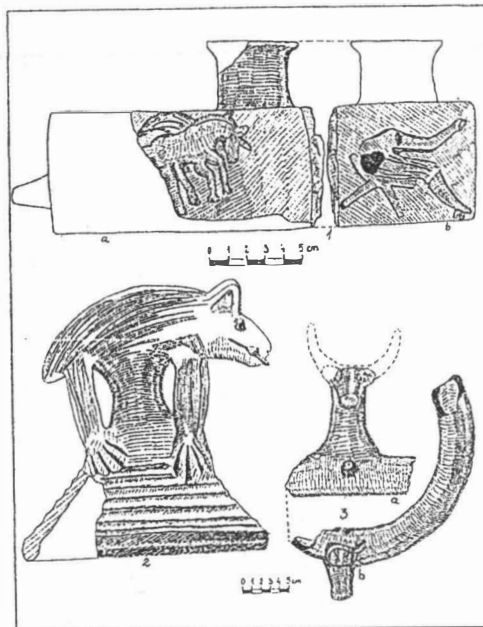


Fig. 4. 1 Răcătău - vase parallélipédique à Pegas et un personnage (divinité ?) sur un trône, 2 Cârlomănești - statuette de loup sur un "couvercle", 3 Poiana - vase-kemos à proéminence en forme de taureau (1. d'après V. Căpitanu).



Fig. 5. 1-2 Poiana - proéminences des vases, 3 Todorova-Olănești - récipient grec en forme de bélier découvert dans une tombe sarmatique, 4 Răcătău - proéminence de vase-kemos, 5 Răcătău - proéminence de vase en forme de tête de canard, 6 Răcătău - proéminence de vase (3-5 d'après V.I. Markevici, V. Căpitanu).

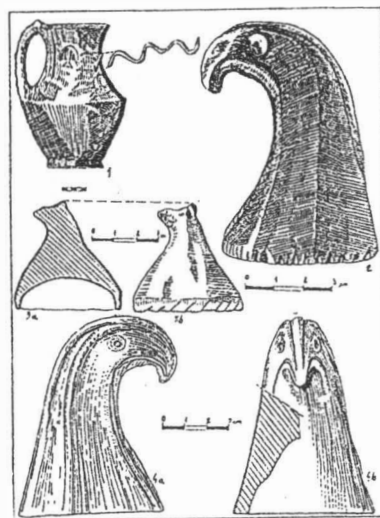


Fig. 6. 1 Zimnicea - cruche avec un serpent et un signe "magique" en relief, 2, 4 Gâlmele et Sprâncenata, pièces à proéminences en formes de tête d'aigle, 3 Sprâncenata - pièce à proéminence en forme de tête d'animal (d'après A.D. Alexandrescu, M. Butoi, C. Preda).

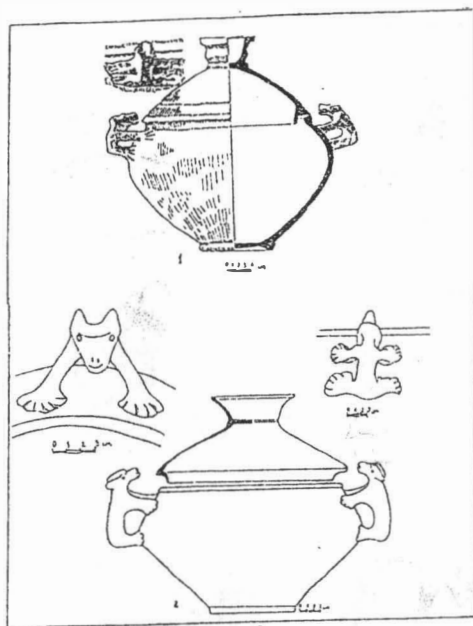


Fig. 7. Bols-urnes aux anses en forme d'oursons (II-e - III-e siècles après J.C.) 1 Poienestî, 2 Bârboasa-Gălănești (d'après Gh. Bichir et V. Căpitanu).



Fig. 8. 1 Bol-urne de Boljarovo (Bulgarie). 2 Budureasca - fragment de tasse à l'étendard dace, 3 Daia - cruche, 4 Basarabi - "vase à fruits", 5 Poiana-Dulcești - fragment de tasse (d'après D. Mitova-Dzonova, V. Teodorescu, V. Leahu, A. Vulpe, G. Bichir).

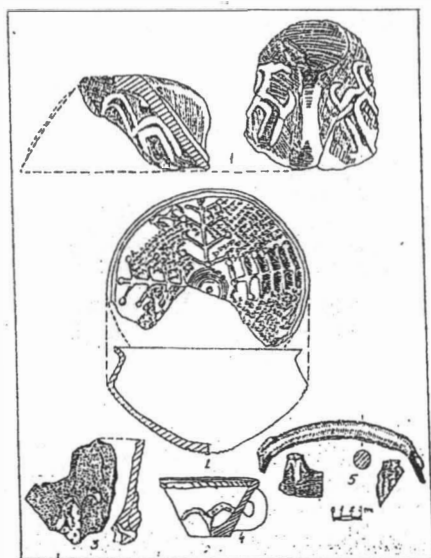


Fig. 9. 1 Poiana - tasse-lampe, 2 Căscioarele-"Ostrovel" - bol gète à décor en relief, 3 Popești - fragment de vase à décor en relief, 4 Răcătău - tasse en miniature, 5 Răcătău - anse de vase (d'après M. Nica, S. Marinescu-Bâlcu et V. Căpitanu).

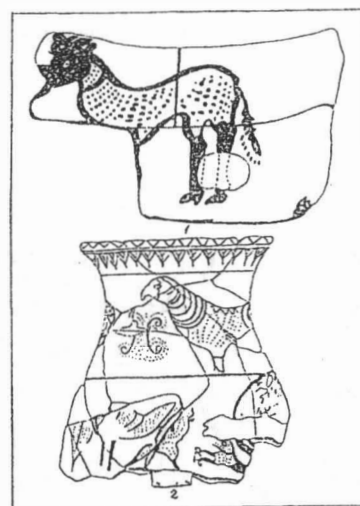


Fig. 10. Vases à décor zoomorphe peint 1 Sarmizegetusa Regia, 2 Meleia (d'après I.H. Crișan).;

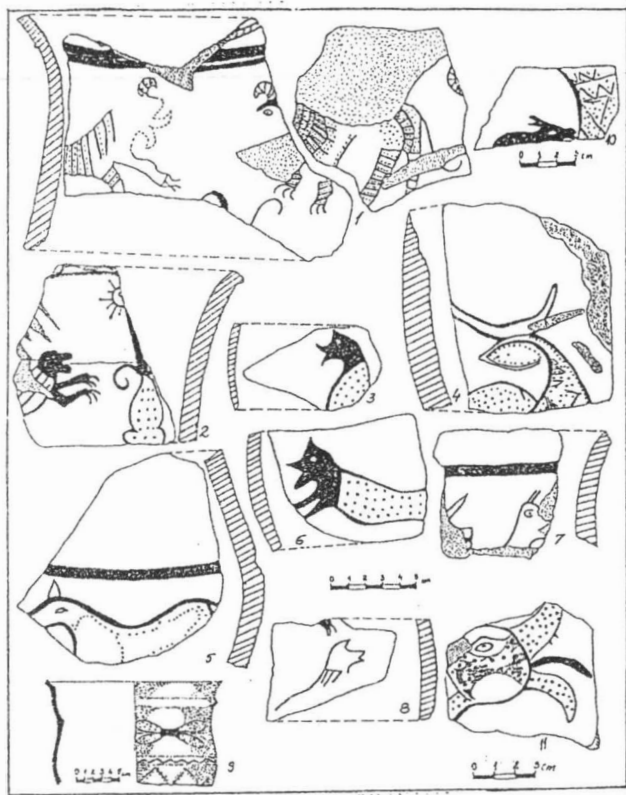


Fig. 11. Vases à décor zoomorphe peint de Samizegetusa Regia (d'après G. Florea).

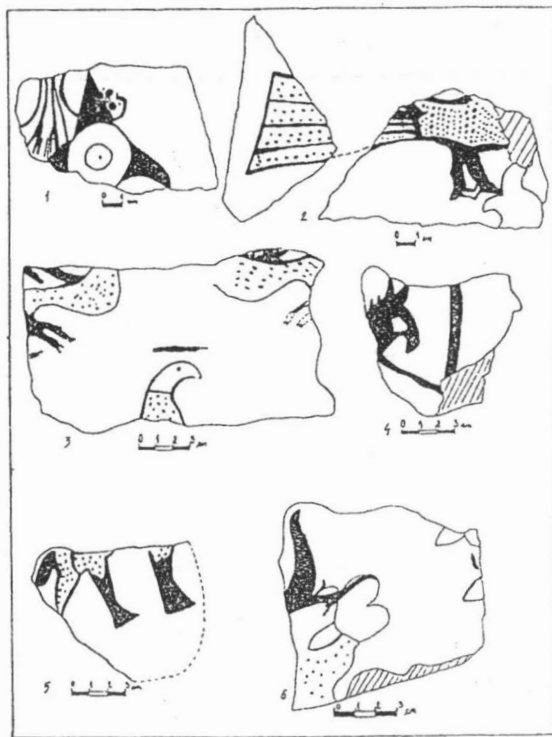


Fig. 12. Vases à décor zoomorphe peint de Samizegetusa Regia (d'après M. Dărăbanț).

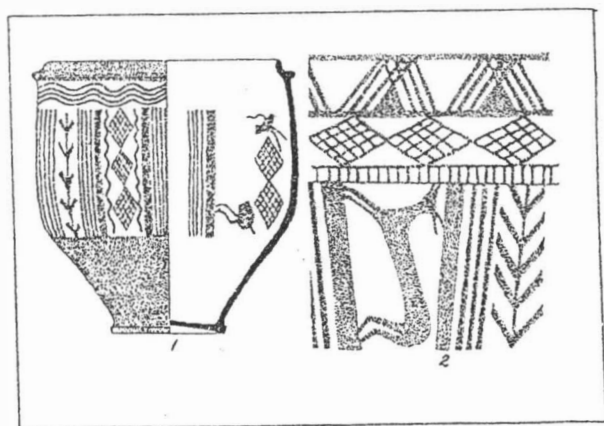


Fig. 13. Vases à décor zoomorphe peint de Simium (d'après O. Brukner).

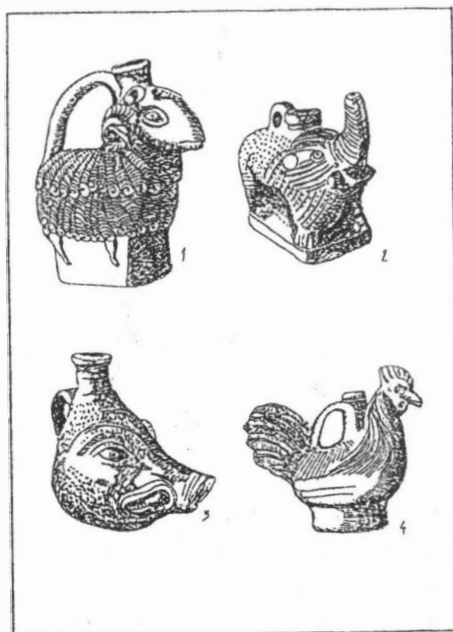


Fig. 14. Vases grecs d'Olbia (1,3,4) et Panticapaeum (2).